

TOURS

SES MONUMENTS, SON INDUSTRIE, SES GRANDS HOMMES

GUIDE

DE L'ÉTRANGER

DANS CETTE VILLE ET SES ENVIRONS.

PAR ALEX. G...

Membre du Conseil général administratif de la Société Française
pour la conservation des Monuments historiques ; de la
Société archéologique de Touraine, etc.

Orné des vues des principaux monuments.

Prix : 2 fr. 50 c.

Tours ,

Chez O. LECESNE, Imprimeur, rue Royale, 58,
et chez tous les Libraires.

1844.

maillères ; portail de la renaissance , décoration pleine de luxe , mais froide et insignifiante.

EMPLACEMENT. — Rue de la Préfecture.

ETAT ACTUEL. — Bâtiment en bon état , magasins , propriété particulière.

PLACES PUBLIQUES.

PLACE ROYALE.

Cette place , qui a porté successivement et selon les circonstances les noms de place Daine , de l'Hôtel-de-Ville , de la Liberté , Joséphine , et qui depuis la restauration a repris celui qu'elle conserve encore , n'était , avant la construction du pont et le percement de la rue Royale , qu'un hideux cloaque ; elle est vaste , aérée , bordée à droite et à gauche de deux charmantes promenades , d'où la vue se repose avec délices sur les coteaux de la Loire ; l'Hôtel-de-Ville et le Musée , monuments dans le style du XVIII^e siècle , ont leur façade principale sur cette place.

Aboutissants : rue Royale, quai du Pont-Neuf, quai de Foire-le-Roi.

PLACE DE BEAUNE.

La place ou carroi de Beaune se trouve à l'entrée de la rue du Commerce, près la rue Royale; elle date de 1506, époque à laquelle Louis XII approuva le projet d'amener à Tours l'eau des sources de Saint-Avertin pour alimenter quatre fontaines publiques. Ce fut Jacques de Beaune, seigneur de Semblançay, surintendant des finances sous François I^{er}, qui céda une portion du jardin de son hôtel pour la construction de cette place. La fontaine qu'il y fit élever a été supprimée en 1778 et remplacée par un bassin, au milieu duquel surgit une colonne qu'on peut sans risques laisser exposée aux insultes et aux mutilations des passants.

La rue Ragueneau, dont il ne reste plus de traces, donnait sur cette petite place; elle devait son nom à sire Etienne Ragueneau, sieur de Guigne, maire de Tours, en 1482. Cette rue se dirigeait de l'angle inférieur du carroi vers la rivière, à laquelle on arrivait par une porte que ce magistrat obtint la permission de faire ouvrir dans

PALAIS DE L'ARCHEVÊCHÉ.

A l'est de la place de l'Archevêché s'élève le palais archiépiscopal. Sa fondation remonte à l'époque de celle de la cathédrale, 547, sous l'épiscopat de saint Lidoire. Ce pieux prélat, né à Tours dans une île formée par la Loire, à l'endroit où fut bâtie la collégiale de Saint-Julien, dut à la munificence d'un sénateur le terrain sur lequel furent édifiées l'église primitive de Saint-Maurice et la demeure épiscopale. Celle-ci était alors simple et modeste. Tous les évêques, à l'exception de saint Martin, qui préférait au tumulte de la ville la solitude de Marmoutier, ont successivement habité cette demeure. Au IX^e siècle, son enceinte, fort circonscrite, n'embrassait encore que l'espace compris entre la porte Rouline et l'ancien mur de ville sur une partie duquel est assise la Cathédrale actuelle. Cette opinion que la maison de l'évêque se trouvait située sur les remparts de la vieille cité, est appuyée sur des documens auxquels nous accordons toute confiance.

Non loin de l'évêché était la chapelle de saint Gervais et de saint Protas, construite vers la même époque que Saint-Maurice, et où saint Martin avait l'habitude d'offi-

cier lorsqu'il venait à Tours. Nous avons dit que saint Grégoire de Tours la fit reconstruire en 591 , la consacra, et qu'au commencement du XVII^e siècle elle fut détruite à l'effet d'agrandir le palais archiépiscopal déjà rebâti plusieurs fois, mais toujours sur le même plan.

Ce fut à cette époque que Bertrand Deschaux , ancien évêque de Bayonne , devenu archevêque de Tours, forma le projet d'augmenter les bâtimens de son manoir archiépiscopal ; les travaux furent achevés en 1628. L'année suivante, Jean Dufour , principal du collège de Tours, en publiant son *Horatius Christianus* crut devoir, dans la première pièce intitulée *Cæsaroduni panegyricon*, célébrer le prélat auquel on devait ce nouveau monument religieux ; voici la traduction libre des vers de Dufour, d'après le manuscrit de Logeais.

Là brille un saint prélat dont la main libérale ,
A Tours comme à Bayonne a semé les bienfaits.
Voyez-vous s'embellir l'enceinte épiscopale ?
Eh bien , c'est à ses frais. (*ære suo.*)

Le palais construit par B. Deschaux fut considérablement augmenté et embelli par l'archevêque de Fleury, 1753, et par son successeur Mgr. de Conzié, 1775. La décoration et l'ordonnance en furent totalement changés, et le

palais fut ce qu'il est aujourd'hui, le plus magnifique et le plus agréable séjour de la ville.

La façade méridionale est remarquable d'élégance et de distinction ; les dispositions de l'intérieur, l'escalier, la grande salle de réception attestent le bon goût et le discernement des architectes qui ont été chargés de faire disparaître toutes les discordances qui existaient dans le plan mal conçu de cet édifice.

Une vaste cour d'honneur permet de saisir d'un seul coup-d'œil tout le développement de cette riche demeure. On y entre par un portail orné des armes et des insignes archiépiscopaux ; à droite et à gauche du groupe qui couronne l'entablement on voit la religion tenant l'évangile d'une main et Moïse indiquant du doigt les tables de la loi. Ce portail, d'un style assez remarquable, a été construit avec les matériaux provenant de la démolition d'un arc de triomphe élevé à Louis XIV, sur la place de la Mairie, en 1698, par le Corps-de-Ville, et détruit en 1774 par suite des travaux que nécessitèrent la construction du pont et le percement de la rue Royale.

De la terrasse qui s'étend au sud du palais, on jouit d'un admirable point de vue. C'est un panorama délicieux qui embrasse les riches prairies arrosées par le Cher et que terminent à l'horizon les riants coteaux de Saint-Avertin et de Joué. Au sud des terrasses sont les jardins,

les parterres , au milieu desquels se trouvent disposés avec beaucoup d'art d'élégants jets d'eau , des touffes d'arbustes de la plus belle verdure et de frais ombrages impénétrables aux rayons du soleil.

Pendant la révolution , le palais de l'Archevêché servit de dépôt aux livres , aux tableaux et aux objets d'art , provenant de la destruction ou du pillage des grands établissements religieux. En 1796, l'école centrale y fut installée. Plus tard, le général Pommereul ayant manifesté l'intention d'y établir la préfecture , 1804, Mgr. de Barral, archevêque de Tours , qui habitait alors la rue de la Psallette, alla trouver l'empereur, le supplia de vouloir bien rendre à sa destination première le palais archiépiscopal, et la restitution fut ordonnée.

MUSÉE.

Le Musée est un bâtiment de style moderne, construit sur les dessins de feu de Limay, ingénieur en chef de la province de Touraine. Commencé en 1778, il ne fut entièrement terminé qu'en 1828, époque où l'inauguration des salles eut lieu. La façade principale est d'un fort

bel effet ; la sculpture , la peinture et leurs principaux attributs occupent le tympan du fronton grec qui la décore ; deux autres bas-reliefs représentant l'astronomie et l'architecture sont placés au-dessus de deux fenêtres du premier étage. Un avant corps en saillie soutient un entablement surmonté d'un attique. L'entrée principale , pratiquée sous ce porche , donne sur un grand vestibule disposé très-convenablement : il communique à droite au logement du concierge et à l'école de dessin , à gauche aux salles du conseil de guerre et du comité de vaccine , en avant , à l'escalier qui conduit aux grandes salles d'exposition.

Celles-ci sont construites dans de belles proportions , mais la lumière y est mal distribuée.

Les richesses de toute nature dont les collections du musée se composent , ont été recueillies dans le département , ou sont le produit de dons volontaires ; quant aux tableaux accordés par le gouvernement , ils sont là comme un témoignage accusateur de son extrême parcimonie.

Il en est jusqu'à deux que je pourrais citer.

Cette boutade d'un grand poète trouve ici une application exacte ; c'est qu'en effet toute la généreuse sollicitude du ministère pour sa bonne ville de Tours , s'est

bornée à lui adresser, dans un espace de seize ans, les deux toiles inscrites sous les n^{os} 190 et 191.

Un grand nombre de tableaux appartenant aux anciennes écoles ont été acquis par les soins de MM. Rougeot et Raverot père, conservateurs pleins de zèle et d'intelligence, qui doivent être considérés comme les véritables fondateurs de cet utile établissement. C'est à ces deux honorables citoyens, qui, pendant leur longue carrière, ne cessèrent un instant de donner des gages de leur dévouement au pays et de leur amour sincère de l'art, que la ville a dû la conservation des principaux objets d'arts qui, en 92, décoraient encore ses temples et ses monuments. Grâce au courage qu'ils montrèrent durant nos troubles civils, des tableaux d'un grand prix, des éditions d'une extrême rareté, des manuscrits importants furent recueillis et déposés avec soin dans les vastes salles du palais de l'Archevêché. La bibliothèque et le musée n'ont pas d'autre origine.

Au second étage sont les collections d'histoire naturelle et d'antiquités; nous en parlerons à la suite du catalogue que nous donnons de tous les objets de peinture et de sculpture qui constituent le musée proprement dit.

LISTE DES TABLEAUX.

1. M^{re} de Bourbon montrant à lire à sa fille (copie).
2. Un paysage historique représentant la Sibylle de Cumes, par Allegrin.
3. Agar dans le désert, par Belle.
4. Manlius Torquatus, condamnant son fils à mort, par Berthelemy.
5. Minerve, par Bobrun d'Amboise.
6. Vénus, par le même.
7. Apollon et Leucothoé, par Boisot.
8. Apollon visitant Latone, par Boucher.
9. Sylvia fuyant un loup qu'elle vient de blesser, par le même.
10. Armide et Renaud, par le même.
11. Le triomphe d'Amphitrite, par Bon Boulogne.
12. La vache Io, par le même.
13. L'enlèvement de Proserpine, par le même.
14. Galatée sur les eaux, par le même.
15. La chasse de Diane, par Boulogne jeune (Louis).
16. Le repos de Diane, par le même.
17. La poésie, par le même.
18. L'architecture, par le même.
19. Le portrait du pape Clément XIV, par le même.
20. Louis XIII, par Le Brun.
21. Jésus à qui on perce le côté. (Ecole de Lebrun.)
22. Jésus au jardin des Olives.
23. Jésus descendu de la croix.
24. Le Lavement des pieds.

25. Jésus sur la croix.
26. Le Serpent d'airain (copie d'après la gravure).
27. M^{me} de la Vallière se faisant dire la bonne aventure.
28. Le couronnement d'épines.
29. M. de Rastignac , archevêque de Tours.
30. Portrait de Grécourt.
31. Charles V.
32. Louis XI.
33. François I^{er}.
34. Henri II.
35. François II.
36. Charles IX.
37. Henri III.
38. Henri IV (copie d'après Porbus fils)
39. Louis XIII.
40. Charles-Quint.
41. Maximilien , archiduc d'Autriche.
42. Philippe-le-Beau , d'Espagne.
43. Bacchus confié aux Nymphes , par Collin.
44. Le Massacre des Innocents , par Michel Corneille.
45. Hercule enlevant Lychas pour le jeter dans la mer , par le même.
46. Une sainte famille , par Corneille (Jean-Baptiste.)
47. Des Anges en adoration , par Corrège , peintre moderne.
48. Jésus guérissant les malades , par Coypel (Antoine).
49. La colère d'Achille , par le même.
50. Les adieux d'Hector et d'Andromaque , par le même.
51. Portrait de M^{me} de Beaujolais.
52. Une flagellation , par Godefroi-Devandl.
53. Un Paysage , par Doix.

54. La mort d'Ajax , par Dorigny (Michel).
55. Vue d'Anvers , par Dorigny (Nicolas.)
56. Vue de Messine , par le même.
57. Hercule et Omphale, par Dumont le Romain.
58. Vue du château de Loches , par Millin-Duperreux.—Jeanne d'Arc vient trouver Charles VII après la levée du siège d'Orléans , et l'engage à se rendre à Reims , pour y être sacré et couronné.
59. Bacchus confié aux Nymphes , paysage historique par Forest.
60. Vue de la ville d'Amboise et du château de Chanteloup , aquarelle par l'Enfant.
61. Vue du château de Chanteloup , aquarelle par le même
62. Un vase de fleurs, par Blain de Fontenay.
63. Une autre vase de fleurs , par le même.
64. La Vierge Marie visitant Ste-Elisabeth , par Lafosse.
65. Vue du bois le Châtellier , près de Montlouis, par Houel.
66. Vue de Paradis , près Chanteloup , par le même.
67. Vue de St-Ouen , près Chanteloup , par le même.
68. Vue de Bondésir , près Montlouis , par le même.
69. Un paysage ovale , par le même.
70. Trait de courage et d'humanité d'un moissonneur , par P. Jeuffrain , de Tours.
71. Le Centenier aux pieds de Jésus , par Jouvenet.
72. Un paysage , par Julliar.
73. Une Assomption, par Lamy.
74. Une vision , par le même.
75. Un paysage.
76. St. Claude rendant un jeune homme à la vie , par Ledart.
77. Une sainte famille.

78. Mathathias punissant les impies , par Lépicié.
79. Portrait de M. de Choiseul enfant , tapisserie des Gobelins.
- 80 M^{me} la duchesse de Grammont, idem.
81. Les bienfaits de la paix , tableau allégorique , par Marot.
82. La sainte famille, de Raphaël , copie de Mignard.
83. La sainte famille dite la belle jardinière , copie d'après Raphaël.
84. Le Martyre de St-Barthélemy.
85. L'ange Gabriel (copie).
86. Un vase de fleurs , par Baptiste Monnoyer.
87. Persée tenant la tête de Méduse , par Nattier.
88. Le triomphe de Silène , par Le Poussin.
89. Le triomphe de Bacchus , copie d'après Le Poussin.
90. Fête à Silène , idem.
91. Fête au dieu Pan, idem.
92. L'Ordre, sacrement de l'Eglise, idem.
93. Un ange gardien , par Restout.
94. Saint Benoît , par le même.
95. La mort de sainte Scholastique , par le même.
96. Jupiter et Mercure chez Philémon et Baucis , par Restout fils.
97. 98, 99, 100. Vues de Rome , par Robert.
101. M^{me} de Vermandois en habit de novice.
102. Prométhée délivré par Hercule.
103. Saint Marc dans la prison.
104. Le vœu de Jephté , par Saint-Yves.
105. La géométrie , copie d'après Santerre.
106. Un ramoneur , copie d'après le même.
107. 108. Paysages , par Sarrazin.
109. Vision de sainte Thérèse , par Stella.
110. Saint Sébastien , par Lesueur.

111. Saint Louis pansant les malades, par le même.
112. Messe miraculeuse de saint Martin, copie par Lesueur d'après lui-même.
113. Saint Antoine, par le Valentin.
114. Saint Jean, par le même.
115. Saint Luc, par le même.
116. Saint Marc, par le même.
117. Saint Mathieu, par le même.
118. Allégorie aux beaux arts, par Vernansal.
119. Un soleil couchant, par Swager.
120. Un soleil levant, par le même.
121. Un soleil couchant, par Vanderburg.
122. La Passion, par Albert Durer.
123. Le bon Pasteur, par Philippe de Champagne.
124. Saint Zozime et sainte Marie égyptienne, par le même.
125. Le siège de Dôle, par Martin.
126. Le siège de Besançon, par le même.
127. La Victoire couronnant Mars, par Rubens.
128. Plantin et sa femme devant la Vierge, par le même.
129. Louis XIV dans la forêt de Vincennes, par Vander-Meulen.
130. Prise d'Orsoy, par le même.
131. L'Adoration des bergers, par Van-Orlay.
132. Une descente de croix, copie d'après Vandyck.
133. Prométhée, par Cagnacci.
134. La flagellation.
135. Le reniement de saint Pierre.
136. Un Christ.
137. Une flagellation.
138. Un Christ.
139. Martyre de saint Jude Thadée, par Providoni.

- 140. Martyre de saint Mathias , par le même.
- 141. Une vierge de pitié , par Brandy (Hyacinthe.)
- 142. Le portrait de Claude Lorrain , peint par lui-même.
- 143. Un paysage , par Lucatelli.
- 144. Une bataille , par Parrocel.
- 145. Une fête vénitienne , par le même.
- 146. Le Jugement dernier , par Fréminet.
- 147. David et Absalon , attribué à Tempeste.
- 148. Le passage de la mer rouge , copie d'après Tempeste.
- 149. Le mariage de sainte Catherine , copie d'après le même.
- 150. Jésus en croix , copie d'après le même.
- 151. Une tête de femme , tableau présumé de Léonard de Vinci.
- 152. La Joconde , copie d'après le même.
- 153. Saint François en méditation , par Louis Carrache.
- 154. Saint François en extase , par le même.
- 155. Saint Sébastien , par le Caravage.
- 156. Une sainte famille , par le même.
- 157. Les pèlerins d'Emmaüs , copie d'après le même.
- 158. Deux pèlerins devant la Vierge , copie d'après le même.
- 159. La flagellation. (École de Caravage.)
- 160. Le couronnement d'épines. (École de Caravage.)
- 161. Tête de jeune homme.
- 162. Judith tenant la tête d'Holopherne , par Castelli.
- 163. Stratonice auprès d'Antiochus malade , par Cignani.
- 164. Céphale et Procris , par le Guerchin.
- 165. La mort de Cléopâtre , par le même.
- 166. Esther et Assuérus , par le même.
- 167. Agar dans le désert , par le même.
- 168. Portrait du Corrège.
- 169. Portrait de Caravage.

170. Une vierge attribuée au Guide.
171. Le mariage de sainte Catherine de Sienne , idem.
172. L'enlèvement d'Europe, idem.
173. La charité , idem.
174. David vainqueur de Goliath , par Manfredi.
175. Une bergerie , par Bassan.
176. Une basse-cour , par le même.
177. Le coucher de la mariée , par le même.
178. Vue de Venise , par Canaletti.
179. Jésus au jardin des Olives , par Mantegna (15^e siècle).
180. La résurrection. idem.
181. Judith entrant dans la tente d'Holopherne , par le Tintoret.
182. Portrait de Michel-Ange Buonarotti , par le même.
183. Le portrait du Titien , peint par lui-même.
184. Jésus porté au tombeau , copie d'après le même.
185. Portrait du marquis de Guast , par le même.
186. La mort de sainte Ursule , peint sur marbre , par Véronèse
187. Descente de croix, d'après Daniel de Volterre. [Alexandre.
188. Diane et Endymion, copie d'après Carrache.
189. Portrait de P. Bertin , musicien , par L. Durrans, de Tours.
190. Ruines de la Haute-Egypte pendant l'inondation du Nil ,
par le comte de Forbin.
191. Ruines de Palmyre , par le même.
192. Un Martyre d'après Ribeira , par M. Lobin-Discousis.
193. Portrait de Fénélon , par Philippe de Champagne.
194. Simon Vouet , peint par lui-même.
195. Portrait de Néricault-Destouches , par Dubuisson.
196. Portrait de Ninon-de-l'Enclos.
197. L'innocence , statue en marbre , par Lemère père.

198. Apollon Pythien ou du Belvédère, moulé d'après l'antique.
199. La Vénus de Médicis, idem.
200. Orateur romain, dit Germanicus, idem.
201. Bacchus, idem.
202. Le Gladiateur d'Agasias, idem.
203. Castor et Pollux, idem.
204. Mercure, moulé sur le bronze de Jean de Bologne.
205. L'hermaphrodite, moulé sur l'antique.
206. Apollini ou jeune Apollon, idem.
207. Cérès, idem.
208. L'Annonciation, bas-relief en bois.
209. La mort de la Vierge, idem.
210. Saint-Bruno, par Houdon.
211. Brutus.
212. Descartes.
213. Ronsard.
214. Pyrrhus.
215. Demosthènes.
216. Hercule.
217. Mercier, architecte.
218. Cléopâtre.
219. Scipion l'africain.
220. Buste de M. le duc de Vallière, terre cuite.
221. Modèle en relief de l'escalier de Marmoutier.
222. Modèle en relief de l'escalier du musée de Tours.
223. Modèle de la charpente du chœur de l'église de Marmoutier.
224. Modèle de l'escalier du musée de Tours.
225. Modèle du chœur de l'église de Saint-Martin.
226. Autre modèle du chœur du même édifice.

HISTOIRE NATURELLE. — En montant au deuxième étage, on rencontre sur le premier palier un énorme bloc de grès de Fontainebleau. Trompé par les dessins bizarres dont cette pierre est surchargée, le public de Tours a longtemps cru que les reliefs qu'elle présente étaient des signes hiéroglyphiques exprimant, ou les idées religieuses des druides, ou des principes de science, ou des méthodes d'observation.

Au deuxième palier est un cippe funéraire provenant de *Cæsarodunum* ; on lit sur une de ses faces l'inscription suivante :

D M
CALENDARVM JANVARII
AMANS AMANTI
HÆC TIBI
PRO MERITIS
DO
CARATVS.

Les salles supérieures du musée renferment encore quelques tableaux, mais leurs principales richesses consistent dans la collection minéralogique dont M. Eugène Louyrette a doté cet établissement. Cette collection, disposée d'après la dernière méthode d'Haüy, est une des plus complètes que nous connaissions ; elle contient

plusieurs milliers d'échantillons recueillis dans les différentes parties du monde. Espèces rares, variétés des espèces communes, rien n'y manque : la collection des laves d'Auvergne est une des plus belles de France.

Les Mammifères, les Poissons, les Reptiles, les Insectes, les Molusques et les Zoophites sont à peine indiqués ; les Oiseaux sont en nombre peu considérable.

OBJETS DIVERS. — Au milieu de la salle d'histoire naturelle se trouve une grande table chargée des modèles en relief de la bastille, de l'escalier du Musée, du grand escalier de Marmoutier, du chœur de l'église Saint-Martin, et de plusieurs débris fossiles ayant appartenu à une grande espèce d'ammonite, et aux animaux des falunières de la Touraine.

SALLE D'ANTIQUITÉS. — A droite de la porte d'entrée, on peut voir le local occupé par la Société Archéologique de Touraine. Les armoires qui garnissent cette salle contiennent en assez grande quantité des antiquités celtiques, romaines, gallo-romaines, du moyen-âge et des premiers temps de la renaissance. Les fouilles opérées lors du creusement des fondations du nouveau palais de justice, celles qui ont lieu chaque jour sur la ligne de parcours des chemins de fer, les dons volontaires, ont fourni la plus grande partie des objets d'arts qui sont déposés dans ce cabinet.

Et d'abord, en suivant l'ordre chronologique, ce sont des antiquités celtiques, des haches, des marteaux en silex, des fibules, des fragments d'instruments, etc. Arrivé aux époques romaine et gallo-romaine, on rencontre une nombreuse collection de briques, de tuiles, de vases en terre rouge, de fresques, de mosaïques, de figurines, de fioles en verre, de lacrymatoires, de lampes, de styles à écrire, de cuillers, d'agrafes, de dés à jouer, d'ustensiles de cuisine, des poids, des moulins à bras, etc. Les énormes amphores placées sur l'entablement des buffets sont de la période romaine.

Le moyen-âge a ses richesses paléographiques ; elles consistent en chartes, en manuscrits, en sceaux plus ou moins dignes d'intérêt ; il a aussi ses antiques, ses vitraux et ses armures ; enfin la renaissance est représentée par quelques jolis bas-reliefs, par quelques gracieux médaillons en marbre blanc, par des armes admirables de ciselure, par des vases dont quelques-uns sont attribués à Bernard Palissy.

La collection numismatique de la Société Archéologique s'enrichit tous les jours de dons particuliers.

Elle est formée de médailles celtiques, de médailles romaines impériales, grand bronze ; de médailles du Haut et Bas-Empire, en moyen et petit module ; de monnaies françaises en or, en argent et en billon. Elle contient en

outre un assez grand nombre de jetons relatifs à la Touraine et au mairat de Tours.

La Bibliothèque, très-nouvellement formée, ne contient encore qu'un petit nombre de volumes.

Le Musée est ouvert au public tous les dimanches, depuis midi jusqu'à quatre heures. Les étrangers peuvent entrer tous les jours en exhibant leur passeport au conservateur ou au concierge.

HOTEL-DE-VILLE.

PLACE DU MÊME NOM.

Ce monument, situé sur une belle place semi-circulaire, en face du pont et des coteaux si riants qui bordent la Loire au nord, fut commencé en 1777, sur les dessins de M. de Limay, et terminé en 1786, époque à laquelle le Corps-de-Ville y fut transféré.

Sa façade principale, aussi remarquable par les proportions de son développement que par le style simple et noble de son architecture est d'un bon effet, le fronton

triangulaire qui la couronne représente le commerce et l'abondance ; au centre du tympan sont les armes mutilées de la ville , trois tours sur fond de sable , chargées du livre de la justice ; les fleurs de lys , la devise : *Sustenant lilia turres* , ont disparu de l'écusson armorié du XV^e siècle. Déjà l'on avait vu en 93 le bonnet de la liberté remplacer ces nobles insignes , plus tard, l'aigle impérial les couvrir de son aile. A quoi bon ces dégradations, ces métamorphoses ? Ce sont jeux d'enfants. Alors même qu'ils rappellent d'autres chefs et d'autres lois , les souvenirs de notre France , toujours grande , toujours fière de ce qu'elle fut ne doivent pas être ainsi jetés à la poussière des vents. Ceci est une question d'intérêt national : nous devons compte du passé à l'avenir.

Deux bas-reliefs d'une assez bonne exécution , le Cher et la Loire , décorent le milieu de la façade au premier étage.

Un avant-corps en saillie surmonté d'une terrasse forme l'entrée du vestibule. Celui-ci communique aux bureaux de la police municipale , des logements militaires , de la sous-intendance et de la garde-nationale. L'entresol est occupé par l'état-civil et la comptabilité. Au premier étage , à droite , se trouvent la salle du conseil , celle si vaste et si belle de la société philharmonique ; à gauche , le

secrétariat et le cabinet de M. le maire. Le deuxième étage est affecté au logement particulier de M. le Secrétaire de la Mairie. On rencontre dans l'intérieur des salles de l'administration quelques tableaux. Le portrait en pied du général Meusnier, exécuté par un jeune peintre plein d'avenir, M. Lobin de Tours, orne la salle des délibérations ; celui de Louis-Philippe, la salle des concerts. Le cabinet de M. le Maire est riche de plusieurs belles toiles. On y remarque deux ou trois portraits d'une bonne facture, celui de Louis XIV est le plus estimé.

ADMINISTRATION. — L'administration municipale se compose du Maire, de deux Adjoints, d'un Secrétaire, d'un Receveur et de 27 Conseillers, y compris les Maire et Adjoints ; quatre chefs de bureau, deux Commissaires de police, et un assez grand nombre d'employés subalternes complètent le service. Il faut ajouter encore à ce personnel administratif, un architecte-voyer, un architecte ordinaire, un médecin inspecteur des décès, et un inspecteur de l'éclairage.

Les bureaux sont ouverts tous les jours de 9 heures à 4 heures.

nous suffira de dire que cet établissement, sous le rapport de la distribution générale des bâtiments, comme sous celui du classement des malades en raison de leurs besoins et de leur situation, ne servira jamais de modèle aux administrateurs qui voudront faire restaurer ou créer un asile d'aliénés.

En 1843, le nombre des aliénés qui ont séjourné dans cette maison a été de 117. Dans ce chiffre figure une grande quantité d'individus atteints d'idiotie. Le chiffre total de la dépense a été de 43,273 fr.

TOUR CHARLEMAGNE,

RUE SAINT-MARTIN.

Magnifique débris du moyen-âge, la tour Charlemagne formait l'extrémité du transept septentrional de l'antique basilique de Saint-Martin. Nous ne rappellerons pas ce que nous avons dit plus haut (1) des époques de calamités et

(1) Page 27 et suivantes.

qui date de la fin du siècle dernier , et dont le plus grand mérite est de perpétuer parmi nous le souvenir d'un intendant qui , pendant son habile administration, sut se concilier l'estime générale , se compose de plusieurs colonnes cannelées, supportant un entablement dans la frise duquel est inscrit le nom de Ducluzel. Les eaux sont fournies par la fontaine du Limaçon.

Six fontaines qui n'ont rien de monumental , et dont les eaux proviennent de puits artésiens, sont placées au faubourg La Riche, au quartier d'Infanterie, rue des Recollets, à la tour de Charlemagne, au quartier de Cavalerie, à l'abattoir et à l'hospice. Il existe aussi des bornes-fontaines dans plusieurs quartiers de la ville.

PONT DE TOURS.

Le projet de ce pont, arrêté en 1758 ne fut adjugé qu'en 1765 , et les travaux furent achevés en 1778.

Les ouvrages accessoires n'étaient pas encore parfaits, lorsque la débâcle du 23 janvier 1789 eut lieu à 8 heures du soir, et ébranla fortement ce magnifique monument. Le 27, les quatre premières arches de l'extrémité septentrionale s'écroulèrent. On y suppléa par une misérable suture en bois qui dura jusqu'au mois d'avril 1802, époque où l'on

entreprit la reconstruction de ces arches, seulement terminée en 1818. La dépense totale de ce pont et de ses accessoires s'éleva à plus de 5,000,000 fr. Malgré les imperfections que les yeux exercés des gens de l'art savent y découvrir, il est sans contredit une des plus belles constructions de France en ce genre. Il est composé de 15 arches portant chacune 25 mètres d'ouverture. Il est droit d'un bout à l'autre et soutenu par des piles de 5 mètres d'épaisseur. Sa longueur est de 444 mètres, sa largeur de 15 mètres 66 centimètres, et sa hauteur au-dessus des plus basses eaux de 11 mètres 85 centimètres. Il a deux belles places à chaque extrémité; l'une conduit à la Tranchée, l'autre, par la rue Royale, à la levée de Grandmont. Ce superbe monument qui, naguères encore, paraissait menacer ruines, a été consolidé par les travaux remarquables de M. Beaude-moulin, ingénieur en chef. Les trottoirs sont recouverts en bitume. Son admirable position, la vue délicieuse dont on y jouit, l'air pur qu'on y respire, en ont fait depuis longtemps la promenade favorite des habitants.

QUAIS ET BARRIÈRES.

La ligne des quais s'étend de la barrière Saint-Pierre-

La société tient ses séances le deuxième samedi de chaque mois, dans une des salles de la préfecture. Une séance publique, dans laquelle sont décernés des prix et des médailles d'encouragement, a lieu, tous les ans, vers la fin du mois d'août.

Elle publie tous les trois mois le bulletin de ses travaux.

SOCIÉTÉ MÉDICALE. — Un assez grand nombre de médecins, de chirurgiens et de pharmaciens de cette ville se réunissent le premier vendredi de chaque mois, dans une des salles du Musée, à l'effet de conférer sur tout ce qui peut intéresser l'exercice de leur art, et de s'éclairer mutuellement par des communications de faits et d'observations tirés de leur pratique.

Cette association légalement instituée se compose de membres titulaires, de membres associés libres et de membres honoraires.

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE TOURAINE. — Cette société, fondée en 1840 par MM. Champoiseau, l'abbé Manceau, H. Gouin et le docteur Giraudet, membres de la Société Française pour la conservation des monuments historiques, a pour but constant dans ses travaux de contribuer aux progrès de l'archéologie, d'intéresser le plus grand nombre à la recherche et à la conservation des richesses monumentales de notre province. Le nombre des titulaires dont elle se compose est fixé à 50, celui des membres hono-

raires et des correspondants est illimité. La société a des archives, une bibliothèque et un cabinet de médailles et d'antiquités. *Voir* pag. 187. Elle s'assemble le dernier mercredi des mois de janvier, avril, juillet et novembre. Les annales de la société, formant un volume in-8° avec cartes et dessins, s'il y a lieu, paraissent annuellement.

BIBLIOTHÈQUE.

(A LA PRÉFECTURE).

La bibliothèque occupe deux vastes salles de l'hôtel de la Préfecture. Le nombre des volumes qu'elle contient peut être évalué à 40,000. Ses richesses principales consistent dans un assez grand nombre d'éditions rares des premiers temps de l'imprimerie ; nous signalerons parmi celles-ci la fameuse bible de Mayence, de 1462, en 2 vol. in-f° ; les institutes de Justinien, 1476 ; la cité de Dieu, de Saint-Augustin, 1486 ; un livre de chroniques, avec figures enluminées, 1491 ; les idylles de Théocrite, 1495 ; un missel à l'usage de l'abbaye de Marmoutier, imprimé

à Tours par Lateron en 1508; on pourrait en citer beaucoup d'autres encore.

Peu de bibliothèques de la province sont aussi riches que la nôtre en manuscrits. Le plus ancien provient de Marmoutier, il appartient au VII^e siècle; ce sont les prophéties d'Isaïe, de Jérémie, d'Ézéchiël et de Daniel, écrites en lettres onciales, à gros traits, un peu écrasées, caractères qu'employaient les copistes de l'époque. Il faut indiquer aussi un livre d'évangile, que l'on croit avoir été retiré du tombeau de Charlemagne, lors de l'ouverture de ce monument au XI^e siècle, par ordre d'Othon III. C'est un manuscrit sur vélin, grand in-4^o, à deux colonnes, dont l'écriture onciale, romane-gallicane est du VIII^e siècle. A la fin de l'évangile de Saint-Jean on trouve écrite aussi en lettres d'or, mais d'une main plus récente, la formule du serment que prêtaient les rois de France lorsqu'ils se faisaient recevoir abbés ou chanoines de Saint-Martin; plusieurs bibles de tous les formats, hébraïques et latines, le *Sic et non* d'Abeilard, un superbe Senèque in-4^o sur parchemin avec lettres initiales en or, titre en rouge et riches encadrements; un magnifique Tite-Live du XIV^e siècle, grand in-4^o sur vélin avec initiales en or et tableaux, un Térence illustré du XIII^e; les heures du roi Charles V, celles de la reine Anne de Bretagne, etc.

Parmi les ouvrages modernes, nous citerons le grand

ouvrage sur l'Égypte , l'Iconographie de Visconti ; les vues des principaux châteaux de France , par Blancheton ; les fleurs de Redouté ; les grands prix d'architecture ; l'expédition scientifique de Morée ; l'Anacréon de Girodet, les œuvres de Ballanche, de Guizot, de Villemain , de Cuvier, de Barante ; l'ancienne France ; l'Algérie ; les galeries de Versailles ; les voyages d'Alcide d'Orbigny ; etc., etc. Cette bibliothèque est ouverte au public les mardi, mercredi, jeudi et vendredi de chaque semaine , depuis midi jusqu'à 4 heures.

MUSÉE, voir page 175.

CABINET DES ANTIQUITÉS, voir page 187.

ETABLISSEMENTS DE BIENFAISANCE.

HOSPICE. Voir pag. 205.

HOPITAL SAINT-MARTIN, rue Saint-Pierre. — Cette maison, fondée par le curé Simon, est destinée à recevoir des malades qui paient 1 fr. par jour pour être admis aux salles communes. Elle est tenue par des religieuses Augustines.

HOPITAL DES DAMES BLANCHES, rue du faubourg Lariche. Maison destinée aux personnes des deux sexes qui peuvent